

ils offroient de rester dans leurs maisons, & d'y recevoir un Officier de la Reine, qui pouroit en tems & lieu informer Sa Majesté de leur conduite, qui ne sera jamais opposée à ce qu'ils doivent à leur honneur, à leur conscience, & au bien general de leur Patrie.

Parmi les autres Seigneurs qui ont été declarez suspects, & que le même Conseil d'Ecosse a ordonné d'arrêter, on nomme les Comtes de Seaford, de Murray, de Traquair, de Kilsith; les Lords Sinclair, Belhaven; les Chevaliers Bruze, Kinrose, Balfour, & plusieurs autres des meilleures Familles d'Ecosse: il ne faut pas douter que leurs parens, alliez ou amis s'interessant à leur disgrâce, n'augmentent le nombre des Mécontens secrets qu'il peut y avoir en Ecosse, & l'averfion naturelle qu'ils ont contre les Anglois, qui sont les seuls maîtres du Conseil de la Reine.

VII. On m'a communiqué l'empreinte d'une Medaille d'or, qui fut frappée en Angleterre pendant le Regne de Jaques I. par laquelle on reconnoît qu'il y a déjà longtemps que les Rois d'Angleterre ont eu la pensée de réunir non seulement l'Ecosse à l'Angleterre, mais aussi le Royaume d'Irlande: sans doute que les difficultez qu'ils y trouverent par l'antipatie des humeurs des peuples, leur fit renoncer à cette entreprise; la Reine Anne, ne s'abandonnant pas si aisément à de telles reflexions, a surmonté ou passé par dessus toutes ces difficultez à l'égard de l'Ecosse, en attendant qu'elle puisse en faire de même du Royaume d'Irlande, qui par son Parlement séparé, jouit

*Medaille
sur l'union
des Royau-
mes de la
Grande Bre-
tagne.*